

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

TRIANGLE - Actions, discours, pensée politique et économique

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École normale supérieure de Lyon

Université Jean Monnet Saint-Étienne

Université Lumière Lyon 2

Sciences Po Lyon

Centre national de la recherche scientifique

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026**  
VAGUE A



Au nom du comité d'experts :

Ioannis Papadopoulos, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

**Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.**

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

|                    |                                                            |
|--------------------|------------------------------------------------------------|
| <b>Président :</b> | M. Ioannis Papadopoulos, PREM, Université de Lausanne      |
|                    | M. Jean-Gabriel Contamin, PR, Université de Lille, Lille   |
|                    | M. Matteo Gianni, PR, Université de Genève, Genève, Suisse |
|                    | Mme Aurélie Godet, MCF, Université de Nantes, Nantes       |
| <b>Experts :</b>   | Mme Charlotte Halpern, CR, Sciences Po Paris, Paris        |
|                    | M. Jean-Noël Jouzel, DR, Sciences Po Paris, Paris          |
|                    | M. Alain Marciano, PR, Université de Turin, Turin, Italie  |
|                    | Mme Marie-Amélie Vergez, Université de Lausanne            |

## CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Vincent Hoffmann-Martinot

## REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Christelle Bahier Porte, vice-présidente recherche de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne  
Mme Lydia Coudroy de Lille, vice-présidente recherche de l'Université Lumière Lyon 2  
Mme Christine Detrez, vice-présidente recherche de l'ENS Lyon  
M. Emmanuel Henry, directeur adjoint scientifique du CNRS  
Mme Cécile Robert, présidente de la commission scientifique de Sciences Po Lyon

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : TRIANGLE - Actions, discours, pensée politique et économique
- Acronyme : TRIANGLE
- Label et numéro : UMR 5206
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne Verjus (Directrice), Mme Sophie Bérout (Directrice adjointe) et Mme Anne-Sophie Presle (Responsable administrative et financière)

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS3 Le Monde social et sa diversité

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Triangle (UMR 5206) est un laboratoire interdisciplinaire en sciences humaines et sociales qui étudie le politique sous l'angle de l'action, du discours et de la pensée. Il fonctionne par pôles disciplinaires et chantiers transversaux, ce qui favorise les croisements méthodologiques et les projets collectifs.

Le pôle « Politisation et participation » examine les dynamiques de participation des groupes sociaux, les enjeux méthodologiques des enquêtes menées à l'étranger et les modalités du travail de représentation.

Le pôle « Économies politiques » s'organise autour de trois axes : histoire de la pensée économique, économie des institutions et philosophie économique.

Le pôle « Politique : histoire, discours, problèmes » s'intéresse à la manière dont pratiques, discours et productions artistiques construisent et questionnent le politique.

Le pôle « Action publique » constitue un lieu d'échanges sur les cadres théoriques et méthodologiques de l'action publique.

Le pôle « Post-western sociology » questionne l'hégémonie épistémique occidentale en favorisant un dialogue critique et comparatif entre les sciences sociales européennes et asiatiques.

S'agissant des axes transversaux, les membres du chantier « Enjeux et usages du numérique » examinent la façon dont les technologies numériques transforment les pratiques de recherche, d'enseignement, de publication et d'action publique.

Le chantier « Politique des savoirs : productions, circulations, usages » explore la façon dont les savoirs (et les ignorances) se construisent, circulent et se transforment dans des contextes variés.

Le chantier « Travail, mobilisations et mondialisation » examine les mutations contemporaines du travail dans un contexte mondialisé.

Le chantier « Santé, Politique et Société » réunit politistes, sociologues, philosophes, historiens et anthropologues autour de questions liées aux inégalités ou aux risques sanitaires, à la santé animale ainsi qu'à l'intersection entre genre, environnement et politiques publiques.

Le chantier « Genre, Féminismes et Politique » réunit titulaires et doctorants autour des études de genre et des approches féministes du politique.

Au total, Triangle articule cinq pôles disciplinaires et cinq chantiers transversaux pour traiter de thèmes allant de l'économie politique aux transformations de l'action publique en passant par les questions de politisation, de santé publique, de conditions de travail, de genre, de numérisation et de circulation des savoirs, le tout dans une perspective interdisciplinaire.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le projet d'UMR prend racine dans une volonté de renforcer l'ancrage de la science politique à Lyon, avec la création, dans les années 2000, d'une licence complète de science politique (Université Lyon 2), puis de Masters en cogestion avec l'IEP de Lyon, aboutissant au recrutement de nombreux enseignants-chercheurs. Triangle a été créé le 1er janvier 2005 dans le but d'établir un lien entre trois établissements et trois équipes de recherche : la FRE « Centre Walras » de l'Université Lumière Lyon 2, la FRE « Discours du politique en Europe » de l'ENS JSH, et l'EA CERIEP de Sciences Po Lyon et de l'Université Lumière Lyon 2. L'objectif d'un tel regroupement était d'aborder le/la politique comme un objet d'étude transversal et interdisciplinaire.

Triangle est un laboratoire implanté sur plusieurs sites. Le cœur du laboratoire est à l'ENS Lyon, où se situe la direction, mais aussi la majeure partie des personnels CNRS, des gestionnaires et des doctorants. La majorité des enseignants-chercheurs viennent de l'Université Lumière Lyon 2. À cela, s'ajoutent enfin des bureaux à Sciences Po Lyon et à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Triangle a cinq tutelles : l'ENS de Lyon, le CNRS, Sciences Po Lyon, l'Université Jean Monnet Saint-Étienne et l'Université Lumière Lyon 2. L'ajout d'une sixième tutelle (Université Lyon 3) est prévu. Si ce grand nombre peut engendrer de la complexité institutionnelle, il est également pourvoyeur de ressources et permet de rassembler au sein de Triangle l'ensemble des chercheurs de science politique des sites universitaires de Lyon et de Saint-Étienne.

À l'échelle régionale, Triangle a noué des liens étroits avec quatre laboratoires : le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHA), l'Institut d'histoire des représentations et des idées dans la modernité (IHRIM), le Centre Max Weber (sociologie) et le laboratoire de géographie Environnement ville société (EVS). Il est également rattaché à la MSH de Lyon Saint-Étienne.

À l'échelle nationale, Triangle est impliqué dans le labEx Comod (Constitution de la modernité : raison, politique, religion) depuis sa création en 2011. Il appartient également à la fédération de recherche ISERL et participe à plusieurs GIS : le GIS Démocratie et Participation, le GIS Genre, le GIS Euro-Lab et le GIS Gestes.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

| Catégories de personnel                                          | Effectifs  |
|------------------------------------------------------------------|------------|
| Professeurs et assimilés                                         | 35         |
| Maitres de conférences et assimilés                              | 74         |
| Directeurs de recherche et assimilés                             | 5          |
| Chargés de recherche et assimilés                                | 8          |
| Personnels d'appui à la recherche                                | 9          |
| <b>Sous-total personnels permanents en activité</b>              | <b>131</b> |
| Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés | 0          |
| Personnels non permanents d'appui à la recherche                 | 0          |
| Post-doctorants                                                  | 0          |
| Doctorants                                                       | 107        |
| <b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>          | <b>107</b> |
| <b>Total personnels</b>                                          | <b>238</b> |

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON-TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

| Nom de l'employeur      | EC         | C         | PAR       |
|-------------------------|------------|-----------|-----------|
| ENS LYON                | 15         | 0         | 1         |
| IEP LYON                | 22         | 0         | 1         |
| U LYON 2                | 48         | 1         | 2         |
| UJM                     | 10         | 0         | 0         |
| Autres                  | 14         | 12        | 6         |
| <b>Total personnels</b> | <b>109</b> | <b>13</b> | <b>10</b> |

## AVIS GLOBAL

Triangle est un centre de recherche de grande taille, avec une équipe administrative récemment renouvelée ainsi qu'un riche environnement de recherche. L'unité se caractérise par la large ouverture pluri- et interdisciplinaire autour du politique dans ses diverses dimensions. Ceci favorise l'innovation, la grande diversité des recherches, et la capacité du laboratoire à s'approprier des thématiques émergentes. La transition vers une organisation en chantiers a permis une interdisciplinarité croissante, et a ouvert une possibilité de repositionnement et de structuration renforcée autour d'objets resserrés.

Une grande vitalité résulte de l'organisation d'activités de recherche variées sur des terrains locaux, nationaux et internationaux, de nombreux contrats de recherche, d'une forte productivité scientifique, d'efforts significatifs pour l'encadrement et la professionnalisation de la jeune recherche et de la large diversification des supports de diffusion des recherches vers des publics non académiques. Toutefois, certains aspects sont perfectibles. Les priorités scientifiques du laboratoire ainsi que leur traduction concrète pourraient être mieux explicitées. Les outils de pilotage et de suivi de la politique scientifique du laboratoire gagneraient à être renforcés.

La dynamique collective est relativement peu structurante à l'échelle du laboratoire, et inégale selon les chantiers ou pôles. L'ensemble manque de lisibilité, avec une organisation complexe entre pôles et chantiers, eux-mêmes structurés en sous-axes, auxquels viennent s'ajouter des initiatives transverses.

L'ouverture internationale par les objets étudiés ou les collaborations est réelle, mais les travaux du laboratoire (souvent importants et originaux) gagneraient à être plus visibles dans les débats scientifiques internationaux. Si la proportion de publications en langues étrangères (et notamment en anglais) paraît satisfaisante compte tenu du contexte académique français, elle demeure peu élevée par rapport à ce que l'on observe dans d'autres contextes francophones.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport avait pointé un certain nombre de faiblesses : le volume limité de publications en anglais, le trop petit nombre de contrats et de bourses obtenus auprès du conseil européen de la recherche, une moindre attractivité du laboratoire pour les chercheurs CNRS et étrangers. L'unité apporte des éléments de réponse factuels pour chacun de ces points. Une légère augmentation des publications en anglais est annoncée (24 %). Il en est de même pour d'autres langues (chinois, italien, arabe, espagnol). Toutefois, les données disponibles dans le rapport permettent difficilement de se faire une impression précise de leur répartition (entre pôles et chantiers, notamment). Du point de vue de l'attractivité, le rapport évoque l'arrivée de nombreux enseignants-chercheurs (16) sur la période, ainsi que des délégations CNRS (7 en 2024-2025). La part des chercheurs CNRS reste stable (10 %). Quant aux chercheurs étrangers, 15 invitations sont mentionnées sans autre précision.

Le rapport pourrait être plus explicite sur la manière dont la politique scientifique du laboratoire a intégré ces recommandations. Si l'on prend l'exemple des publications en anglais, on comprend qu'une politique de soutien est appliquée (licence DEEPL et soutien à la traduction). Mais on s'interroge sur les critères de choix opérés par le laboratoire lors de demandes de soutien, la part de publications en anglais financées grâce aux financements de recherche, les difficultés spécifiques rencontrées par certains pôles et chantiers dont la part de publications en anglais ou en langue étrangère est significativement inférieure, la jeune recherche. Il en va de même pour les autres critères d'internationalisation (co-tutelles, séjours à l'étranger, réseaux, projets internationaux), leur répartition et les mesures de soutien mises en place. On s'interroge ainsi sur la manière dont ces expériences alimentent la politique scientifique du laboratoire et d'éventuels partages d'expérience, de telle sorte qu'elles s'inscrivent dans une dynamique davantage cumulative. Le nombre de projets internationaux pourrait être plus élevé au regard de la taille de l'unité de recherche. On s'interroge aussi sur la manière dont le laboratoire encourage ses membres à répondre aux appels à projets, notamment européens, alors que le dépôt de tels projets pourrait augmenter l'attractivité de l'équipe de manière significative.

Des efforts substantiels ont été apportés à l'encadrement et au soutien de la jeune recherche. Certains tiennent à l'évolution du cadre réglementaire (mise en place des CSI en 2022), d'autres à des initiatives internes comme l'organisation de doctorales (tous les deux ans) ou la participation aux journées du laboratoire. Une attention particulière est apportée à l'insertion sur le marché du travail.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Triangle constitue un centre de recherche à la fois pluri- et interdisciplinaire autour du politique dans ses diverses dimensions. Il est organisé en pôles plus ou moins disciplinaires et en chantiers transversaux rassemblant des chercheurs autour d'objets et de questionnements communs. Par la mutualisation des fonds provenant de ses cinq tutelles, Triangle assure un bon environnement à ses chercheurs, quel que soit leur statut, tant sur le plan individuel que collectif. Très productif scientifiquement, le laboratoire fait néanmoins face à des problèmes de ressources.

*1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.*

*2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

*3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.*

*4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Triangle est un centre de recherche de grande taille (400 membres, dont 130 doctorants et une soixantaine de jeunes docteurs) dont l'objectif scientifique principal est de constituer un centre de recherche à la fois pluri- et interdisciplinaire autour du politique.

L'organisation de l'unité vise précisément à intégrer cette grande variété de disciplines qui recoupe les sections 43 (anciennement 40), 37 (anciennement 35) et 40 (anciennement 37) du CNRS. Elle repose sur un découpage en cinq « pôles disciplinaires » : « Politisation et participation », « Économies politiques », « Politique : histoires, discours, problèmes », « Action publique » et « Post-western sociology ». Chacun de ces pôles est lui-même divisé en « axes thématiques », rassemblant les chercheurs travaillant sur des enjeux proches. Le pôle « Politisation et participation » et le pôle « Économies politiques » sont chacun découpés en trois axes. Le pôle « Politique : Histoire, discours, problèmes » ne fait pas apparaître de division aussi claire entre des axes de recherche, mais plutôt une série d'« angles d'approche » ainsi que de « thématiques de recherche ». Le pôle « Action publique » est quant à lui découpé en cinq axes. Enfin, le pôle « Post-western sociology » compte trois axes. Chaque pôle et chaque axe a son propre mode de fonctionnement.

En sus de ce découpage en pôles subdivisés en axes de recherche, Triangle est également organisé en cinq « chantiers thématiques » transversaux, conçus pour stimuler les interactions entre chercheurs appartenant à des pôles différents. Le laboratoire a mis en place une procédure ouverte en vue de repenser ces pôles et chantiers pour le futur quinquennal. Cela se traduira notamment par le lancement d'un nouveau chantier autour des « Transformations écologiques ».

Triangle relève de quatre tutelles principales (CNRS, ENS de Lyon, Université Lumière Lyon 2, Sciences Po Lyon) et d'une tutelle secondaire (Université Jean Monnet Saint-Étienne), ce qui lui permet d'être le seul centre d'étude politique sur le site et de jouer des synergies entre elles comme des spécificités de chacune. Il bénéficie tout particulièrement de liens privilégiés avec sa tutelle hébergeante : l'ENS de Lyon. Le laboratoire a pour projet d'ajouter l'Université Lyon 3 comme tutelle secondaire.

La direction bicéphale permet d'incarner le duo CNRS-Universités et de faciliter les liens avec les tutelles. La composition du conseil de laboratoire y contribue aussi, puisqu'y sont représentés les différents pôles, disciplines, catégories de personnel et tutelles.

Triangle dispose de fonds propres provenant principalement de ses cinq tutelles. Ils représentent une dotation d'environ 256 k€ par an. Le laboratoire centralise les dépenses de recherche et mutualise les ressources financières, ce qui lui permet d'encourager la singularité et l'innovation, y compris de celles et ceux qui ne s'inscrivent pas dans des objectifs financés par des programmes nationaux ou internationaux. Il n'y a pas de politique scientifique *top-down*. Le conseil de laboratoire a ainsi financé 98 % des demandes émanant de l'ensemble de ses membres, titulaires ou doctorants, en privilégiant ceux qui ne bénéficiaient pas déjà de contrats de recherche.

Tout en permettant aux pôles, axes et chantiers d'organiser des événements scientifiques, Triangle met à disposition de chaque membre du laboratoire, titulaire ou doctorant, en délégation CNRS ou post-doc, une enveloppe individuelle de 1000 € par année civile pour mener ses recherches. Au besoin, le conseil de laboratoire statue au cas par cas sur les demandes excédant cette enveloppe et non couvertes par un contrat de recherche en cours. À cela s'ajoute une aide à la traduction pour les publications scientifiques, dans la limite de 1500 € par an et par personne. L'usage des ressources propres fait l'objet d'une transparence remarquable grâce à l'envoi à l'ensemble des membres du laboratoire, avant chaque conseil, d'une « feuille de route » qui reprend les principaux points qui seront évoqués.

En matière de contrats, le laboratoire fait montre d'un vrai dynamisme. Ceux-ci représentaient 6 M€ cumulés sur le dernier quinquennat, dont 2,65 M€ de fonds européens et 24 contrats soutenus par l'ANR (portés en partie ou à titre principal). On notera aussi la grande variété des types de financeurs et de financements.

Au-delà des financements, le laboratoire a développé un ensemble d'initiatives pour aider à la professionnalisation de ses doctorants et jeunes docteurs : mise en place des CSI, séminaire d'écriture et de discussion de textes scientifiques, organisation de doctorales, auditions blanches pour les concours, soutien pendant cinq ans après la soutenance de thèse. Ceci avec un certain succès puisque, sur la période, au moins seize docteurs sont devenus enseignants-chercheurs, dont dix sur des postes de titulaires en France. Dans l'optique de promouvoir l'internationalisation, on pourrait introduire également des ateliers préparant à la rédaction d'articles dans des revues internationales. Cela étant, la quasi-absence des doctorants lors de la visite

du comité peut être lue comme un indice — il est vrai quelque peu paradoxal — de la situation relativement favorable qui leur est faite dans le laboratoire. On notera par ailleurs une politique de soutien à l'avancement des titulaires par un atelier HDR.

Triangle bénéficie d'une équipe d'appui à la recherche dont l'investissement apparaît indispensable à la bonne marche du laboratoire, notamment en matière de méthodologie et de sensibilisation à l'intégrité scientifique.

Le laboratoire a également fait d'importants investissements dans l'aide à la traduction d'articles et de livres. Il bénéficie d'un environnement sécurisé et souverain de partage et de sauvegarde de documents et de données. Il a aussi développé une politique active de dépôts dans HAL (plus de 1500 textes accessibles) et de soutien à des revues en libre accès.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'organisation en pôles et chantiers est complexe. Elle implique une forte hétérogénéité des modes de structuration collectifs au sein de l'unité. Ainsi, chacun des chantiers transversaux s'organise de manière autonome. Certains chantiers sont portés par des équipes structurées. On peut citer par exemple le chantier « Travail, mobilisations et mondialisation », animé par un groupe de recherche autour de l'expérimentation « Territoires zéro chômeur longue durée » ou le « collectif SYMETT (SYndicalisme, Méthodes, Théories, Terrains) ». Inversement, le chantier « Politique des savoirs » fonctionne suivant une « coordination souple (...) sans calendrier de travail contraignant », le rapport pointant l'efficacité de ce mode informel d'organisation.

La structure organisationnelle apparaît parfois redondante. La distinction entre axes et chantiers ne tombe pas toujours sous le sens (axe « Santé et politique » et chantier « Sciences sociales et santé »), et certains chantiers transversaux ont des activités qui semblent relever plus d'un pôle particulier que de recherches « transversales » (ainsi le volet du chantier transversal « Politique des savoirs » portant sur les transformations du paysage des sciences sociales à l'échelle internationale apparaît essentiellement intéresser des chercheurs du pôle « Post-western sociology »). Plus généralement, la distinction entre pôles « disciplinaires » et chantiers « thématiques » n'est pas toujours lisible : les pôles ne sont pas strictement disciplinaires, et les chantiers portent sur des thématiques parfois très larges.

La proposition de rapprocher les deux pôles « science politique » sous le label « sciences sociales du politique » semble un peu paradoxale au regard de l'objectif scientifique central du laboratoire. On pourrait en effet précisément résumer celui-ci par la volonté de faire les « sciences sociales du politique ». Il y a sans doute un enjeu fort à articuler pour partie les équipes avec les ED et les disciplines, mais n'est-ce pas risquer de diluer la mise en évidence des spécificités même du laboratoire ?

Le document d'autoévaluation rappelle les bénéfices de l'existence d'un grand nombre de tutelles et annonce la volonté de se doter d'une tutelle supplémentaire. On peut toutefois s'interroger en retour sur les lourdeurs liées à cette multiplicité des tutelles et au fonctionnement sur plusieurs sites. Il semble, en effet, qu'une bonne part de l'équipe administrative se consacre à ce fonctionnement puisqu'il faut par exemple nécessairement des gestionnaires par tutelle et par site. D'ailleurs, il est apparu lors de la visite du comité que, si l'existence de plusieurs tutelles ne pose aucun problème à la direction du laboratoire, le personnel administratif en charge des rapports avec les tutelles sur le terrain s'inquiète de la lourdeur et de la complexité des tâches qui en découlent. La proximité avec certaines tutelles pourrait par ailleurs se « payer » d'une moindre proximité avec certaines autres. Dans le rapport, il semblerait par exemple que la place du CNRS ou de l'IEP de Lyon soit moindre que celle d'autres tutelles, principales ou secondaires.

Plus généralement, on sent combien les difficultés budgétaires rencontrées aujourd'hui par les universités peuvent rejaillir sur le fonctionnement du laboratoire : d'une part, du fait d'un manque de moyens ; d'autre part, du fait de l'investissement des membres du laboratoire dans l'administration des universités et dans les tâches liées à l'enseignement au détriment, possiblement, de la recherche. Le bilan du laboratoire Triangle en matière de recherche n'en est que plus remarquable.

Triangle fait face à un problème de capacité d'accueil des chercheurs. Les locaux de l'ENS — les plus importants en surface de bureaux — apparaissent saturés, ne pouvant recevoir l'ensemble des chercheurs. Dans ce contexte, les enseignants-chercheurs de l'ENS et les chercheurs CNRS disposent d'un bureau, mais pas nécessairement ceux qui relèvent des autres tutelles. Si les économistes de Lyon 2 sont logés à la MSH Lyon-Saint-Étienne, et si les enseignants-chercheurs de l'Université Jean Monnet disposent de bureaux en nombre suffisant à Saint-Étienne, les enseignants-chercheurs non-économistes de Lyon 2 se trouvent pour la plupart sans bureau. La situation est manifestement sous-optimale. La solution proposée par l'une des tutelles (rationaliser l'usage des espaces plutôt que d'en créer) semble pour le moins insuffisante, les bureaux étant déjà largement partagés.

Le rapport déplore que les ressources du laboratoire ne permettent pas de soutenir financièrement les docteurs sans poste ayant fait leur thèse à Triangle. On peut toutefois s'interroger sur le nombre de docteurs sans poste encore membres du laboratoire. De même, au regard des chiffres donnés, on peut s'interroger sur le devenir d'une bonne partie de ces docteurs et sur le relatif manque de suivi du devenir de ceux et celles qui quittent l'ESR.

Enfin, l'équipe d'appui à la recherche est en nette diminution par rapport au quinquennal précédent : elle est passée de cinq ETP et un ETP en CDD à 2,8 ETP et 0,5 ETP en CDD. Le risque est de ne plus pouvoir assurer la maintenance des plateformes numériques de l'unité, de ne plus pouvoir offrir un soutien méthodologique et administratif aux chercheurs, voire de ne pas pouvoir accepter de gérer certains contrats faute de personnel pour assurer ladite gestion.

## DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

### Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Pris individuellement, à l'échelle des chantiers, des pôles, voire de leurs sous-axes, le bilan est riche, que ce soit par le nombre de publications, l'organisation d'activités de recherche et de collaborations internationales. Collectivement, l'ensemble manque de lisibilité, et une impression globale de fragmentation, voire d'éparpillement, des recherches émerge du rapport.

*1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.*

*2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.*

*3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.*

*4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le bilan du laboratoire reflète les évolutions que connaît cette unité de recherche au cours de la période récente : un renouvellement générationnel marqué par des départs à la retraite, l'arrivée de nouveaux membres, les thèses et HDR en cours, et une large ouverture disciplinaire (sciences sociales, humanités, lettres, sciences économiques et de gestion). L'ensemble confère à Triangle d'indéniables atouts.

Les 400 membres environ que compte Triangle (dont 118 EC, 13 CNRS, 130 doctorants, 61 docteurs, 10 post-doctorants, et 70 associés) se répartissent en cinq pôles disciplinaires et cinq chantiers transverses. Au cours de la période, on observe des publications (environ 700 publications recensées sur la période) de qualité, que ce soient des articles dans des revues disciplinaires ou des ouvrages de recherche dans des collections reconnues, et un effort indéniable de diversification des supports pour assurer la diffusion des recherches vers des publics non académiques. Des efforts significatifs ont été faits pour accroître les dépôts en open access et le taux de DOI. On observe également une légère augmentation de la part des publications en anglais (24 % au total), ainsi que dans d'autres langues. Une part plus importante de publications en anglais serait néanmoins nécessaire pour que les chercheurs soient visibles dans les débats scientifiques internationaux et pour assurer une large audience aux travaux du laboratoire.

Des recherches ont été menées sur des terrains très divers, locaux, nationaux, internationaux, et donnent également lieu à des espaces communs de partage d'expériences et de formation pour la jeune recherche. L'équipe fait par ailleurs preuve d'une belle vitalité en ce qui concerne l'organisation d'événements tels que des journées d'étude. À titre individuel, de nombreux membres du laboratoire sont impliqués – et jouent un rôle de premier plan – dans des comités éditoriaux, des associations ou des réseaux disciplinaires ou thématiques. Les activités menées au sein de Triangle se caractérisent aussi par un engagement marqué dans la cité, locale à Lyon ou à Saint-Étienne, mais aussi nationale, au travers du développement des sciences participatives, des

activités dans les comités scientifiques de divers agences et organismes publics ou parapublics, et de la diffusion des travaux scientifiques vers une variété de publics non académiques.

Un atout majeur réside dans la diversité des recherches menées et la capacité du laboratoire à se saisir de thèmes nouveaux. Un renouvellement thématique est en cours, notamment avec l'émergence de chantiers ou de sous-axes au sein des pôles. Ceux-ci constituent un marqueur fort des évolutions opérées pendant la période. Ces chantiers contribuent à rendre visibles des objets historiques, sur le genre par exemple, ou d'autres, plus récents, par exemple sur les enjeux numériques. Ce renouvellement semble plus limité au sein des pôles, avec quelques exceptions (par exemple sur les femmes économistes, au sein du pôle économies politiques). Leur vitalité (événements marquants, recrutements, projets nationaux ou européens) constitue un atout stratégique pour Triangle. Plusieurs de ses membres assument des responsabilités éditoriales, dans des associations disciplinaires ou réseaux de recherche thématiques. L'ensemble démontre une capacité d'intégration dans des réseaux multiples et une ouverture disciplinaire favorisant l'innovation. Des perspectives de collaboration avec d'autres équipes locales ou nationales, parfois à l'international, et de partenariats constituent des leviers d'approfondissement et de rayonnement.

La transition vers une organisation en chantiers a par ailleurs ouvert une possibilité de repositionnement et de structuration renforcée autour d'objets resserrés (approches transverses, enjeux méthodologiques). Ceci aide à clarifier le projet et les objectifs scientifiques de Triangle, et permet d'accroître la singularité des approches et le rayonnement des travaux. Cela peut aussi constituer une possibilité de tirer profit, collectivement, des multiples engagements individuels dans des revues, associations, réseaux et partenariats.

Un atout indéniable des choix organisationnels et de structuration de la recherche réside dans la possibilité de constituer des sous-groupes pour accompagner un projet éditorial et d'évènement ou structurer un partenariat et des réseaux. Au sein des pôles et chantiers, les activités sont à géométrie variable, contribuant à la grande vitalité de l'ensemble. Certains ont privilégié la mise en place de séminaires (par exemple « Cuisine numérique »), des programmes collectifs de recherche (au sein du chantier « Travail, mobilisation et mondialisations », notamment), des publications collectives, l'organisation d'évènements marquants, ou encore des collaborations à l'étranger (en Chine, par exemple). Enfin, certains groupes structurent leurs activités autour de projets financés au niveau local, national (ANR) ou européen (ERC), ou bien autour de collaborations (Migrations, Genre, Numérique, Santé).

## Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'ensemble manque de lisibilité, avec une organisation complexe entre pôles et chantiers, eux-mêmes structurés en sous-axes, auxquels viennent s'ajouter des initiatives transverses d'animation scientifique à l'échelle du laboratoire. Cette hyper-segmentation peut créer une certaine discontinuité et limiter la coordination des activités, particulièrement dans une démarche qui se veut à la fois inclusive et structurante. Un frein significatif réside ainsi dans l'absence d'outils de pilotage et de suivi de la politique scientifique du laboratoire. Les données et les outils existants ne permettent pas de cartographier de manière fine la manière dont les chercheurs et (post) doctorants se répartissent entre pôles et chantiers, le suivi des publications et des projets en fonction de critères de statut, genre et internationalisation, et plus généralement, le rayonnement et l'attractivité scientifique de l'unité. L'approfondissement de la réorganisation autour de chantiers ne fait que renforcer ce besoin. La mise en place de tels outils nécessiterait des moyens accrus, notamment en expertise technique et en personnels de soutien à la recherche, alors même que le nombre d'ETP est en diminution.

On observe aussi une dynamique collective relativement peu structurante à l'échelle du laboratoire, et limitée à quelques chantiers ou pôles pour lesquels se dégage une singularité marquée en matière d'ambition intellectuelle, d'interdisciplinarité ou d'intégration (intergénérationnelle, personnels d'appui à la recherche). Au sein des autres pôles et chantiers, la réorganisation s'opère de manière plus limitée, avec une tendance à l'émiettement et à l'empilement des initiatives. Pour ceux-là, l'ouverture disciplinaire risque d'opérer davantage comme un frein qu'un facteur d'innovation.

En matière d'animation scientifique, le besoin de lisibilité accrue porte sur les priorités scientifiques du laboratoire et leur traduction concrète : comment soutenir les membres du laboratoire qui s'engagent dans la conception d'un projet européen (ERC) ? Faut-il encourager un soutien à la publication en anglais pour l'ensemble de la communauté de recherche, ou bien accorder la priorité à certains groupes ou équipes (par exemple, la jeune recherche, une publication collective associant plusieurs membres du laboratoire) ? Faudrait-il plutôt encourager de manière plus ciblée le développement de projets financés, au sein desquels un budget alloué à la traduction/ « editing » serait inclus ? Et, en fin de compte, de tels soutiens continuent-ils à se justifier au vu des développements rapides de l'IA ?

Un point faible (ou risque identifié) réside dans l'hétérogénéité des recherches, visible dans l'organisation et amplifiée par les sous-divisions en axes, sous axes, thèmes, objets, et enfin au travers des publications et activités. Certaines traditions de recherche, qui ont constitué un marqueur de l'identité intellectuelle de Triangle et qui

ont produit des résultats importants et originaux, ont perdu en visibilité à l'échelle du laboratoire et, pour certaines, semblent faire l'objet d'un degré d'internationalisation plus limité. Pour les pôles, dont le bilan est inégalement développé dans le rapport, le risque consiste à se spécialiser dans l'animation souple de la recherche disciplinaire et des activités de formation de la jeune recherche, au détriment d'activités structurantes (publications collectives, événements marquants, projets collaboratifs). Si le dynamisme de quelques individus et de thématiques transverses ou émergentes contribue à la visibilité du laboratoire, moins de ressources semblent avoir été investies en soutien à la dynamique des pôles.

La visibilité et le rayonnement scientifique reposent principalement sur des trajectoires individuelles, mais, en l'absence de données plus précises, on peine à en prendre la mesure. À l'inverse, dans différents chantiers et pôles, le principal risque semble être celui de l'éparpillement. Les projets fédérateurs sont peu nombreux, et il est rarement fait mention dans le rapport de la manière d'articuler les dynamiques collectives à l'échelle des pôles et chantiers, voire à l'échelle du laboratoire. Chaque pôle et chaque chantier semblent ainsi pris dans une tension constante entre ambition d'interdisciplinarité et fort ancrage disciplinaire. La dispersion thématique, épistémologique et méthodologique des travaux fragilise la lisibilité de l'identité du laboratoire.

Le rapport mentionne brièvement et à plusieurs reprises les initiatives existantes et à venir pour répondre aux besoins d'échanges informels et d'espaces de dialogue sur les méthodes, la démarche de recherche et l'ouverture disciplinaire. Il conviendrait d'en accorder la priorité à quelques-unes et pour celles-là, de préciser la manière dont le laboratoire entend les mettre en œuvre.

### DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

#### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

En dépit d'un contexte logistique et organisationnel contraint, Triangle (UMR 5206) se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, politique et social. L'unité veille à diffuser ses résultats auprès du grand public par des activités de médiation scientifique (Sciences en fête ou interventions médiatiques de ses membres). Elle diffuse également des expertises ou des recommandations à des acteurs sociaux et n'hésite pas à s'emparer de sujets d'actualité afin de contribuer aux débats que ceux-ci suscitent.

*1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.*

*2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.*

*3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le volume de partenariats énuméré dans le document est une force évidente. En outre, le laboratoire ne se limite pas à un seul type d'acteur : son réseau inclut des institutions publiques de haut niveau (Conseil constitutionnel, Parlement européen) comme des associations locales (Amicale laïque du Crêt de Roch), en passant par des organisations « intermédiaires » comme les syndicats. Cette variété de partenaires démontre la capacité stratégique de Triangle à s'impliquer à des niveaux multiples, de l'élaboration des politiques publiques à l'animation des débats civiques. Cela confère au laboratoire une grande polyvalence et une robustesse lui permettant à la fois d'informer les décideurs et de s'ancrer dans les dynamiques de la société civile.

La stratégie de diffusion du laboratoire se caractérise par son dynamisme et son adaptation aux nouvelles plateformes de communication. L'investissement dans des formats numériques tels que les podcasts et les revues en ligne gratuites marque une évolution notable pour atteindre un public au-delà des cercles académiques et médiatiques traditionnels (et aussi pour échapper aux grands éditeurs qui contrôlent les publications académiques). La décision de créer une équipe affectée aux podcasts, de même que la collaboration avec des spécialistes tels qu'ENS Media, est notable : Triangle a engagé une vraie démarche stratégique consciente de production et de diffusion du savoir au-delà de l'université. Cette démarche est nécessaire pour pouvoir partager ses connaissances avec le grand public et intervenir dans des débats de société.

L'utilisation importante des conventions Cifre constitue, elle aussi, un atout majeur. Ce dispositif, à l'intersection entre la recherche et l'inscription dans la société, permet d'identifier des problématiques de recherche directement pertinentes pour le terrain et de renforcer les liens avec des institutions non académiques (un nombre non négligeable de doctorants réalisent leur thèse au sein de syndicats ou d'associations). Cela garantit que la recherche du laboratoire ne soit pas une activité isolée et forme des chercheurs capables de travailler à l'interface du monde universitaire et du monde professionnel.

Le laboratoire fait preuve d'une grande réactivité en s'engageant sur des thématiques au cœur des préoccupations sociétales et scientifiques les plus pressantes, ainsi qu'en témoignent la rédaction de rapports sur l'essor des SCOP et l'économie numérique ou l'organisation d'événements grand public autour des violences de genre, de la « crise migratoire » ou des questions de science et démocratie participative.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

En dépit d'une activité de recherche soutenue, au sein du pôle « Économies politiques » et du chantier « Travail, mobilisations et mondialisation », sur les relations sociales en entreprise, la gouvernance des organisations économiques et les interactions entre innovation et changements institutionnels, les activités de diffusion menées par le laboratoire ne semblent pas cibler les entreprises elles-mêmes, mais plutôt les instances gouvernementales qui visent à légiférer sur les questions économiques. Il s'agit peut-être là d'une occasion manquée de faire connaître les travaux de Triangle à un autre public, pourtant friand de données statistiques, d'éléments contextuels ou historiques ainsi que d'éventuelles recommandations pratiques.

Bien que le « développement de produits » ne soit pas un débouché pertinent pour l'unité, on ne peut s'empêcher de noter que de nombreuses activités de valorisation engagées par les membres du laboratoire (expositions culturelles, revues non académiques, podcasts) les conduisent, de fait, au développement de « livrables » (catalogues d'exposition, fichiers sons, numéros de revue). Si l'on ne peut probablement pas demander à Triangle de développer une politique explicite de diversification de ses supports, diffuser ses productions de manière plus large (dans le cadre d'événements ad hoc ou organisés par des acteurs extérieurs) accentuerait la participation du laboratoire à la vie de la société. Le retour sociétal des activités fondamentales en serait accentué.

Un autre aspect délicat, mais qui pourrait être étudié plus avant, est l'évaluation de l'impact de ces actions d'inscription dans la société. Évaluer par exemple l'impact de la note produite pour la Fondation Jean Jaurès est difficile, mais avoir un retour sur la façon dont la note a été reçue ou savoir si elle a influencé une politique, voire suscité un débat, serait utile. De même, la liste de partenariats impressionnante ne s'accompagne pas d'une évaluation qualitative ou quantitative des retombées de ces collaborations.

Même si la mise en place d'un système de suivi des retombées est probablement compliquée, le laboratoire pourrait-il au moins mesurer l'audience des podcasts ou des revues qu'il finance ? Cela permettrait d'éviter que ces activités ne soient leur propre finalité (ce qui les rendrait un peu vides) et justifierait mieux la valeur des activités de l'unité pour un public de décideurs ou de financeurs de plus en plus orienté vers les résultats.

Ce qui précède rejoint un autre point mentionné dans le dossier d'autoévaluation, les « tensions logistiques (bureaux, sous-effectif technique) ». Un suivi plus poussé des actions de valorisation engagées requiert en effet un soutien administratif et technique adéquat pour collecter et analyser les données d'impact. Le manque de personnel technique dédié signifie que la charge de la production des podcasts, de la gestion des sites web ou du suivi des retombées médiatiques repose sur les chercheurs eux-mêmes, et les détourne de leurs activités principales. Ceci n'est évidemment pas souhaitable.

# ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

## Trajectoire des pôles

Les pôles de recherche de Triangle jouent un rôle structurant essentiel dans la vie scientifique de l'unité, en favorisant la continuité des activités et en offrant des espaces de réflexion collective à partir d'une base disciplinaire solide. Ils se distinguent par leur capacité à consolider des dynamiques internes, à intégrer de nouveaux chercheurs et à développer des collaborations à différentes échelles, de l'ancrage local aux partenariats européens et internationaux. Leur diversité disciplinaire et thématique constitue un atout majeur, tout comme leur potentiel d'ouverture vers l'interdisciplinarité et leur aptitude à accompagner la jeune recherche, par exemple grâce à l'animation de séminaires réguliers qui servent de lieux de formation et de socialisation académique. La volonté d'articuler des thématiques émergentes, comme entre environnement et genre ou l'étude des transformations de l'action publique, montre également leur capacité à se renouveler et à enrichir les perspectives existantes. Toutefois, des fragilités demeurent : une tendance à la dispersion et à la fragmentation des axes, qui conduit parfois à un manque de cohérence ou de lisibilité des orientations collectives ; ou encore un déficit de fil directeur clairement identifié dans certains ensembles, qui limite la visibilité externe et la reconnaissance internationale. S'ajoutent des inquiétudes quant à la valorisation de la production scientifique en matière de publications en anglais ou concernant le renforcement effectif des réseaux de recherche transnationaux. Enfin, l'articulation entre pôles et chantiers transversaux gagnerait à être mieux précisée pour éviter les chevauchements et renforcer la complémentarité. L'efficacité des pôles de Triangle dépendra donc de leur capacité à renforcer leurs structurations internes, à préciser leurs priorités stratégiques, à renforcer leur visibilité et à développer des synergies tangibles, afin de transformer leur richesse et leur diversité en une véritable cohérence collective et une visibilité accrue.

## Trajectoire des chantiers

Les chantiers de recherche de Triangle témoignent d'une forte dynamique collective, marquée par une interdisciplinarité croissante, la capacité à fédérer des activités existantes et nouvelles (séminaires, ouvrages collectifs, expérimentations) et un réel potentiel d'innovation scientifique, en particulier sur des thématiques émergentes comme les transformations écologiques, les politiques de santé ou les usages sociaux du savoir. Ils visent des projets collectifs ambitieux, la création de dispositifs originaux (par exemple le dictionnaire critique des politiques de santé), et se proposent d'être des lieux de participation et de formation active des doctorants. Ces chantiers se distinguent en outre par leur ouverture internationale, qu'il s'agisse de comparaisons transnationales, de collaborations institutionnelles (comme la Chaire France-Québec) ou de projets en développement autour des mobilisations sociales et de l'écoféminisme. Malgré ces aboutissements, certaines fragilités apparaissent : une tendance à la dispersion thématique et à la fragmentation interne, un manque de structuration claire autour de sous-axes dans certains chantiers, des incertitudes sur la pérennité des financements et des ressources humaines, ainsi que le risque d'essoufflement lié à la croissance rapide des équipes. Certains chantiers souffrent également d'un déficit de visibilité externe ou d'une articulation encore trop générale des leviers envisagés, ce qui peut limiter leur capacité à affirmer des priorités de recherche et ainsi diminuer la visibilité collective des activités de Triangle. Le défi principal réside donc dans la consolidation des collaborations et structurations internes, la clarification des axes stratégiques et le maintien d'une cohérence scientifique durable, afin de transformer la richesse et l'hétérogénéité des projets de Triangle en une fabrique de l'excellence.

# RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

## RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Une simplification de l'organisation pourrait améliorer le fonctionnement de l'unité, en optant peut-être pour des pôles réellement disciplinaires, avec des modes de fonctionnement plus harmonisés — notamment du point de vue de l'intégration et de la participation des doctorants —, plus d'autonomie et de visibilité des chantiers transversaux. La question se pose du maintien d'« axes », qui actuellement constituent un niveau intermédiaire de regroupement de chercheurs en deçà des pôles et des chantiers.

Si l'idée de faire de l'Université Lyon 3 une tutelle secondaire supplémentaire du laboratoire a du sens puisque les politistes de cette Université tendent à rejoindre Triangle, il serait souhaitable de rationaliser le rapport aux tutelles en envisageant que certaines dotations soient directement versées à l'une des tutelles pour limiter le nombre de gestions, sans pour autant s'orienter vers une unicité de gestion qui ferait perdre de la souplesse au laboratoire.

Un suivi du devenir des docteurs serait très utile puisqu'il permettrait de réfléchir autrement à la question de la professionnalisation des doctorants. Il serait expédient d'assurer à chaque chercheur, doctorant, post-doc de l'unité, un bureau ainsi que des moyens optimaux pour faire avancer ses recherches. Ceci suppose aussi du personnel de soutien à la recherche en nombre suffisant ainsi que, parfois, une certaine souplesse dans les procédures.

## RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le comité suggère d'assumer une politique d'animation scientifique transversale à l'ensemble du laboratoire et organisée autour de quelques activités clairement identifiées, ce afin de répondre aux défis que pose un collectif aussi large que composite.

Dans le cadre de la réorganisation en cours des pôles et chantiers, il serait souhaitable de sortir d'une logique d'empilement en poursuivant les efforts de plus grande lisibilité tant en interne que pour l'extérieur. Il conviendrait d'identifier les besoins spécifiques des pôles et des chantiers, et leur contribution à la politique scientifique du laboratoire. Le soutien et les ressources mobilisées au service des chantiers semblent s'opérer au détriment d'une réflexion sur les pôles disciplinaires et de leur contribution à l'attractivité du laboratoire et d'activités de recherche structurantes.

Le comité encourage l'unité à soutenir les thématiques constituées en chantiers, tant les pépites « historiques » que d'autres plus récentes. Il l'encourage aussi à renforcer la visibilité des travaux du laboratoire aux niveaux national, européen et international.

L'unité est encouragée à accroître son rayonnement et son impact scientifique au travers de leviers clairement identifiés tels que l'internationalisation, les financements européens et nationaux, l'ancrage dans des réseaux et partenariats locaux, nationaux et européens.

## RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Pour tirer profit de ses forces et surmonter ses faiblesses, l'unité pourrait engager plusieurs démarches. Elle pourrait formaliser la valorisation comme une mission importante. Cela impliquerait de définir des objectifs clairs pour chaque initiative de valorisation (comme l'impact sur une politique ou l'éducation du grand public) et de doter ces activités de ressources propres.

Il pourrait être utile d'aller au-delà du simple décompte des activités. Le laboratoire pourrait développer une méthodologie pour mesurer l'impact de ses actions. Cela pourrait passer par le suivi des statistiques de téléchargement des podcasts, l'analyse de l'audience des articles en ligne ou la collecte de retours qualitatifs auprès des partenaires institutionnels, afin de documenter la façon dont la recherche a été utilisée dans le but d'éclairer des décisions ou des politiques.

Pour que les chercheurs puissent se concentrer sur la recherche, il serait utile d'obtenir des financements spécifiques pour recruter des professionnels de la communication scientifique, de la médiation et de la valorisation permettraient non seulement de consolider les activités existantes, mais aussi de professionnaliser la documentation de leur impact.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 3 novembre 2025 à 8 h 45

**Fin :** 3 novembre 2025 à 17 h

**Entretiens réalisés : en présentiel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

8 h 45 - 9 h 15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

9 h 15 - 9 h 45 Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité

09 h 45 -10 h 30 Entretien à huis-clos avec les tutelles

10 h 30 -11 h 50 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants

10 h 30 - 10 h 50 : exposé liminaire par la direction de l'unité

10 h 50 - 11 h 50 : discussion à partir des questions du comité

11 h 50 – 12 h 10 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

13 h 45 – 14 h 45 Entretien à huis clos avec les chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires

14 h 45 -15 h 15 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

15 h 15 -15 h 45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 45 - 16 h 15 *Pause*

16 h 15 -16 h 45 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

16 h 45 -17 h 00 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

### POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le Professeur Mattéo Gianni a contribué à la rédaction du rapport, mais, souffrant, il n'a pas pu se déplacer à Lyon pour prendre part aux entretiens.

# OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Vice-Présidente Recherche de l'Ens de Lyon à Madame la Présidente du HCÉRES, Les  
Conseiller scientifique et membres du Comité d'Experts

Lyon, le 30 janvier 2026

**Objet : HCERES - Rapport d'évaluation Triangle -**

**Les tutelles ENS de Lyon, IEP de Lyon et UJM n'ont pas d'observations de portée générale à faire remonter, si ce n'est les remerciements au comité pour le travail réalisé.**

**Observations de portée générale de l'université Lumière Lyon 2**

L'université Lumière Lyon 2 remercie le comité pour son évaluation à la fois inspirante et exigeante de l'UMR Triangle. Quelques observations de portée générale, ou interpellant directement l'établissement sont présentées ci-dessous.

**Page 10, 2<sup>ème</sup> §**

Sur le mandat écoulé, l'université Lumière Lyon 2 a renforcé le potentiel d'appui à la recherche (recrutements en 2022 et 2024).

**Page 11, avant-dernier §**

Le laboratoire est invité à « soutenir les membres du laboratoire qui s'engagent dans la conception d'un projet européen (ERC) ». Le site Lyon-Saint-Étienne a été lauréat d'un projet ASDESr dénommé « Ability » dont c'est la mission. L'université Lumière Lyon 2, l'ENS de Lyon et le CNRS en sont partenaires.

**Page 11, avant-dernier §, dernière phrase**

L'encouragement du comité à utiliser l'IA pour la traduction ou la révision des textes n'est pas partagé unanimement, au nom de l'intégrité scientifique et de la qualité des textes obtenus.

**-Remarques d'ordre générales transmises par la direction de l'unité**



-L'HCERES nous encourage à continuer la restructuration du laboratoire, qu'elle trouve trop complexe, notamment en raison de l'existence de sous axes dans les pôles et chantiers. Nous sommes bien conscientes de cette difficulté, et l'HCERES sait que nous travaillons depuis longtemps maintenant à une nouvelle architecture du laboratoire, qui est en discussion avec les responsables actuels des pôles.

**-Sur les traductions ou les publications en langue étrangère :** l'hceres s'interroge sur les critères de choix opérés lors des demandes de soutien. Le laboratoire n'opère pas de tri, il soutient toute demande de financement dès lors qu'il s'agit de publier dans une langue étrangère.

-Sur la complexité de l'organisation en pôles et chantiers, la direction rejoint en partie le diagnostic émis par le Comité de visite. L'équipe chargée de la nouvelle architecture du laboratoire avait émis une analyse similaire, et proposé un resserrement des pôles autour d'une discipline, sans découper celle-ci en axes et sous axes ; et une fusion des pôles qui relèvent disciplinairement de la science politique. Le Comité attire notre attention sur le risque d'une telle fusion, du moins sous l'appellation « Sciences sociales du politique », et la direction prend acte de cette mise en garde. La nouvelle architecture n'est pas actée et les prochaines discussions en conseil de laboratoire, avec la prochaine équipe de direction, seront nourries de ces remarques.

Le rapport du comité revient à plusieurs reprises sur un manque de lisibilité, au moins pour l'extérieur, de notre organisation en pôles et chantiers. Il est possible que cette diversité, reflet de la multiplicité de nos approches et objets d'étude (multiplicité qui ne signifie pas dispersion, triangle reste un laboratoire qui travaille sur le politique, aussi large soit cet objet), donne une impression de complexité. Il faut néanmoins se demander si l'essentiel n'est pas ailleurs : triangle est un laboratoire qui, grâce à cette architecture, produit, publie, diffuse et remplit l'essentiel de sa mission de recherche. Il est possible qu'un effort vers plus de lisibilité soit porteur de meilleure intelligence pour les personnes qui fréquentent le site web. Mais au-delà de ce public (très large, puisque l'on compte plusieurs dizaines de milliers de consultations du site depuis la création, et dont il n'est pas certain qu'il fréquente la page sur l'architecture du labo), quelle utilité servirait une telle simplification ? Si l'objet est complexe, le tableau qui le représente fidèlement ne l'est-il pas nécessairement ? L'un des arguments de l'hceres est que cette visibilité est un frein à l'internationalisation de notre recherche. C'est une hypothèse qui demande à être étayée. Rien ne nous laisse penser que l'architecture ou l'identité du labo jouent un quelconque rôle dans la publication des chercheurs et des enseignants chercheurs en langue étrangère.

Enfin, ce mandat n'a pas changé l'architecture héritée du précédent mandat. Il y a un effet « comité », puisque la précédente évaluation n'avait pas mis l'accent sur des caractéristiques telles que « dispersion » ou le « manque de cohérence ».

**-Dépôt de projets insuffisant :** L'hceres s'interroge d'une part sur la manière dont le labo encourage ses membres à déposer des projets (p.7), tout en soulignant que Triangle fait preuve d'un vrai dynamisme (p.8) en matière de contrats. La direction tient à souligner que l'encouragement à faire plus ne suffit pas, nos collègues EC manquent de temps et ce n'est pas le labo qui distribue les congés CRCT ou les délégations scientifiques (bien que la direction ait un avis à donner, ce qu'elle a systématiquement fait dans un sens positif). Offrir par exemple un soutien financier à des personnes désireuses de déposer un projet est inutile si celles-ci n'ont pas le temps nécessaire pour tirer parti d'un soutien financier. On fera néanmoins remarquer que certaines de ces délégations CNRS de nos collègues de Triangle ont été mises au service d'une internationalisation, par exemple vers l'Amérique du Nord avec parfois des séjours longs de recherche et que, comme le remarque le comité, le labo fait montre d'un vrai dynamisme en la matière.



-Sur le moindre rôle de certaines tutelles par rapport à d'autres : c'est un effet involontaire de l'écriture du rapport, que d'en déduire que nos relations avec le CNRS ou l'IEP sont moins fortes qu'avec Lyon2, l'ENS voire St Etienne. Nous avons constamment dialogué avec le premier pour parvenir à remettre l'équipe de gestion à flot (deux recrutements en un mandat) ; nos relations avec le second sont en effet plus distancées, du fait notamment d'un accord global sur la politique scientifique à mener. Ainsi, parmi nos tutelles, l'IEP est le principal soutien financier et humain dans l'organisation du Congrès de l'Association française de science politique. Si en revanche les relations avec une tutelle secondaire comme St Etienne paraissent plus fortes, il faut nuancer cette apparence : c'est avec les collègues de Triangle de St Etienne que les relations sont fortes, constantes, efficaces. La direction du laboratoire passe systématiquement par la personne en charge de cette équipe stéphanoise pour dialoguer avec la tutelle, c'est-à-dire l'université Jean Monnet. On ne peut pas parler de relation privilégiée avec la tutelle secondaire, ici.

-Le Comité s'étonne du nombre de jeunes docteurs sans poste à triangle. La direction tient à faire savoir qu'elle mène une politique originale (pour ne pas dire sans pareille car d'autres laboratoires du site pratiquent une politique semblable, même si pas toujours aussi généreuse), en matière de soutien aux jeunes docteurs sans poste. C'est parce qu'elle continue de les soutenir que ces personnes apparaissent dans les chiffres de nos effectifs : dans les autres laboratoires, ces docteurs sans poste ne sont tout simplement plus comptés, puisqu'ils ne sont plus financés. Ces laboratoires suivent, en cela, une norme administrative qui rend de plus en plus difficile de continuer à considérer ces personnels hors contrat comme finançables. Triangle a souhaité et maintiendra avec force tant qu'au moins une tutelle nous le permettra, de soutenir ces docteurs, condition sine qua non pour qu'à terme, ils ne soient plus des docteurs sans poste mais des docteurs en poste.

On soulignera que le Comité a raison de pointer du doigt le manque de personnel de soutien à la recherche. Nous ferons remarquer que le CNRS avait doté Triangle d'un poste de médiation scientifique, mais que celui-ci n'a pas été pourvu, faute de candidatures. Au-delà du manque de moyens alloués par nos tutelles, ici le CNRS, il faut donc noter que le système lui-même, lorsqu'il se veut vertueux, peine à l'être, faute de moyens lui-même.



Évaluation des universités et des écoles  
Évaluation des unités de recherche  
Évaluation des formations  
Évaluation des organismes nationaux de recherche  
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière  
75002 Paris, France  
+33 1 89 97 44 00

